



MÉDÉE

ou

LE PROCÈS DE LA FEMME NATURELLE

adaptation pour la scène
du roman *Medea Stimmen*
de Christa Wolf

MÉDÉE ou LE PROCÈS DE LA FEMME NATURELLE

Je ne suis plus une jeune femme, mais je suis encore sauvage...

Les femmes des Corinthiens me font l'effet d'être des animaux domestiques bien apprivoisés... A Corinthe, l'usage veut que l'homme parle en premier et même, coutume ridicule, que l'homme parle au nom de la femme. [Médée]

adaptation et réécriture

Emmanuel Hérault & Marie Moriette

mise en scène

Marie Moriette & Emmanuel Hérault

chorégraphies

Carole Quettier

distribution

en cours

costumes

Stéphane Puault

lumières

en cours

musique

Emmanuel Hérault & Marie Moriette

théâtre contemporain

•

durée 1H30

L'auteure

Christa Wolf (1929-2011) est considérée comme l'une des plus grandes auteures de langue allemande. Elle reçoit en 1980 le Prix Georg-Büchner, la plus haute distinction littéraire allemande, et par deux fois le Prix national de la RDA.

Dans son œuvre transparaissent ses angoisses sur la nation, l'avenir du vivre ensemble allemand, mais aussi ses nombreuses interrogations sur le rôle de l'écrivain et l'engagement politique. Jeune femme au sortir de la guerre, c'est par idéal qu'elle choisit de rester en RDA et d'adhérer au Parti communiste, et bien qu'elle critique les autorités du pays, elle n'a jamais renié son attachement à «l'autre Allemagne». Sa rupture avec le pouvoir viendra plus tard : en dépit de son attachement à l'idéologie communiste, elle s'érige contre la subordination des artistes au diktat du parti. En 1976 notamment, elle proteste contre l'expulsion de RDA du poète et compositeur contestataire Wolf Biermann. Plus tard, elle dénoncera la catastrophe nucléaire de Tchernobyl.

Des révélations en 1993 sur ses contacts avec la Stasi au tout début des années 60 entachent son image. La presse l'accable. Dans son roman *Medea Stimmen*, elle répond indirectement à ses détracteurs en recourant à l'histoire ancienne et "libère Médée des accusations qui pèsent sur elle depuis Euripide" tout en explorant les structures de la diffamation et du refoulement, ainsi que la stratégie du bouc émissaire dans une société en crise. Elle offre une perspective anthropologique et historique unique sur les rapports entre le patriarcat et le matriarcat à l'aube des civilisations.

Seule la rage contre autrui leur permet d'atténuer leur peur. [Médée]

Note d'intention

Par sa construction singulière, sans narrateur et composé de onze monologues indépendants prononcés par six voix distinctes, ce roman se prête admirablement à une adaptation pour la scène. Bien qu'elles donnent chacune leur propre version de l'histoire, les différentes voix qui s'élèvent ici nous décrivent toutes, parfois malgré elles, une Médée fidèle à l'étymologie de son nom [Mêdomai : celle qui invente, médite, pense... d'une part, et Médéau celle qui prend soin, protège... d'autre part]. Par la subtilité de son art, Christa Wolf fait dire à ces voix comment et pourquoi cette figure bienfaitrice a été stigmatisée comme une furie, une sorcière assoiffée de vengeance et une meurtrière : cette femme libre, en quête de vérité, qui soigne et qui se considère comme l'égale des hommes, représente une telle menace pour un pouvoir patriarcal garant de l'immobilisme d'une société fondée sur le mensonge qu'elle doit être exclue et devient donc le bouc émissaire idéal pour un pouvoir en crise.

En réhabilitant la figure archaïque de Médée, Christa Wolf prend à contre-pied les représentations officielles et montre que l'histoire de Médée est l'histoire d'une diffamation. En effet, dans les premières versions du mythe, Médée n'était ni fratricide ni infanticide, c'est Euripide qui en a fait l'héroïne monstrueuse qui s'est imposée dans l'imaginaire collectif. Sous la plume de Christa Wolf le mythe de

Médée prend une dimension universelle, intemporelle, philosophique et politique, et apparaît comme l'archétype emblématique d'une civilisation matristique. Elle montre comment une société autoritaire — en l'occurrence fondée sur la médiocrité, le mensonge et le crime — doit écraser la vérité, la liberté, le libre-arbitre et les liens sincères pour assurer sa pérennité. Elle dénonce le mensonge dans toutes ses déclinaisons (intra-personnel, social, politique), et elle pose les questions de la conscience, de la pensée critique et de l'affirmation de soi face aux dangers du conformisme.

Medea Stimmen est à la fois une ode à la femme libre et accomplie dans un contexte hostile de tyrannie patriarcale, et un plaidoyer pour une société idéale fondée sur l'intégrité, le respect (de soi et des autres), et l'harmonie avec la nature. Autant de thèmes essentiels qui entrent singulièrement en résonance avec les problématiques sociales et politiques contemporaines.

Les exigences propres à une adaptation pour le spectacle vivant nous conduiront à un travail conséquent de réécriture et d'agencement dramaturgique qui nécessite une phase importante de recherche et d'explorations.

La cité est fondée sur un forfait. Qui révèle ce secret est perdu. [Médée]

Maïs j'éprouvais en même temps le fardeau du destin de Médée et de la pitié pour les Corinthiens, ces malheureux égarés qui n'avaient su se débarrasser de leur peur de la peste, des présages célestes menaçants, de la famine et des abus du palais qu'en les rejetant sur cette femme. Tout est si transparent, cela crève les yeux, il y a de quoi devenir fou. [Leukos]

Scénographie et perspectives de mise en scène

Dans le texte de Christa Wolf, les différentes “voix” qui s’expriment sont énoncées en des lieux et à des moments différents. Notre lecture du texte met en exergue la condamnation abusive et hautement symbolique de Médée — qui apparaît ainsi victime d’un procès en diffamation. En effet, les voix qui s’élèvent pour donner chacune sa version de l’histoire concourent, parfois malgré elles, à laver implicitement Médée des crimes dont on l’accuse puisque, même lorsque le témoignage se veut “à charge”, le simple énoncé de la vérité rend évident le caractère fallacieux des accusations et disculpe Médée. Le projet est à l’état embryonnaire. Nous envisageons une scénographie épurée afin de focaliser l’ensemble du dispositif scénique sur le corps et la parole des personnages tout en prenant soin de marquer l’opposition symbolique entre les cultures colchidienne et corinthienne, qui sont elles-mêmes représentatives de deux conceptions radicalement distinctes de l’existence. Nous sommes en réflexion quant à l’utilisation de vidéos projetées.

Musique & conception sonore

Marie est comédienne, violoncelliste et chanteuse, Emmanuel est comédien, guitariste et chanteur, et nous sommes auteurs-compositeurs.

Nous avons déjà composé, ensemble ou séparément, les musiques de plusieurs spectacles :

- *L'ombre* (d'Evguéni Schwartz), chansons et instrumentaux
- *Cabaret géopolitique* (textes de Matéi Visniec), instrumentaux et chansons originales ou adaptées de chansons populaires
- *Demandeurs de rêves* (textes de Matéi Visniec), design sonore
- *Raclette* (de Santiago Cortegoso), instrumentaux
- *Sage comme une image* (jeune public), instrumentaux et adaptation de chansons
- *Rigodon* (de Adeline Messiaen), instrumentaux, design sonore, chansons adaptées en fanfare
- *Emma Picard* (d'après le roman de Mathieu Belez), instrumentaux
- *La merveilleuse histoire du peintre Wang-Fô* (d'après une nouvelle de Marguerite Yourcenar), instrumentaux inspirés de la musique traditionnelle chinoise

Pour ces deux derniers spectacles, produits par notre compagnie (Okeanos), des extraits sont audibles sur le site compagnieokeanos.fr

Pour notre adaptation de *Médée*, nous composerons une musique originale, constituée de pièces instrumentales d'inspiration traditionnelle ou contemporaine mêlant des sonorités acoustiques, électriques et électroniques, ainsi que d'ambiances ou d'effets sonores. Outre le travail sur la variété des timbres, la diversité des sources d'inspiration (musiques tribales, sonorités traditionnelles ou modernes...) permettra d'évoquer la divergence des cultures ou des rapports à la réalité.

Chorégraphies, Lumières, Costumes

Nous conférons une importance particulière au travail sur le corps. La gestuelle des personnages ainsi que les mouvements d'ensemble sont considérés comme partie intégrante de la mise en scène et seront travaillés avec la chorégraphe.

Dans un espace épuré, le travail de la lumière revêt une importance particulière puisqu'il contribue à sculpter l'espace et à marquer les changements de séquences, de temporalité ou de lieux. La création lumière sera donc conçue en étroite corrélation avec la progression dramaturgique. Les costumes auront une fonction sémantique et symbolique en exprimant le rapport des personnages à la nature et à la liberté en deux visions distinctes voire opposées et, de ce fait, distingueront deux groupes de personnages selon qu'ils sont ou non en adéquation avec la sensibilité de Médée.

MÉDÉE ou LE PROCÈS DE LA FEMME NATURELLE

Croquis de costumes



L'équipe artistique

L'équipe est en cours de constitution.



Marie Moriette — *adaptation, mise en scène, interprétation, musique*

Comédienne, musicienne et metteuse en scène, Marie Moriette a été formée au cours Pierre Spivakoff, au studio Pygmalion, au conservatoire Jean-Philippe Rameau (75006), à l'école Atla et au Studio des Variétés. Auteure, compositrice, interprète (violoncelle & chant), elle commence à travailler au théâtre au début des années 2000 dans des pièces du répertoire ou des œuvres contemporaines. Elle se produit régulièrement au festival d'Avignon depuis 2007. Elle a participé notamment à toutes les créations de la compagnie "Le Théâtre Ouranos", jusqu'au rôle de Madame Lemarchand dans *Hilda* de Marie NDiaye au Petit Louvre (Avignon off 2018). En 2021, Marie a fait la mise en scène du drame contemporain *Raclette* de Santiago Cortegoso et elle a interprété le personnage de Solange dans *Les bonnes*. A partir de 2022, elle est Agrippine dans une adaptation de *Britannicus*. Marie a fait la co-adaptation du seul en scène *Emma Picard*, qu'elle incarne. Elle interprète les personnages de l'Empereur et de Ling dans le spectacle *La merveilleuse histoire du peintre Wang-Fô*.



Emmanuel Hérault — *adaptation, mise en scène, interprétation, musique*

Emmanuel est comédien, metteur en scène et musicien. Après avoir été professeur de lettres, il a quitté l'Education nationale pour se consacrer à sa carrière artistique. Il a été formé par Jean-Laurent Cochet, Vladimir Ananiev (directeur d'acteurs au GITIS de Moscou), et au conservatoire du Mans. Pendant plusieurs années, Emmanuel a fait partie de la compagnie l'Acthalia, dirigée par Olivier Couasnon. Il a participé à la création de *L'Ombre*, d'Evguéni Schwartz, mis en scène par Vladimir Ananiev. Avec Virginie Picard du théâtre de l'Enfumerai, il a créé le spectacle *Une Journée à la campagne*. Avec Marie Moriette et Valérie da Mota, il a conçu un *Cabaret Géopolitique* à partir de textes de Matéi Visniec (Avignon off 2016). Emmanuel est auteur-compositeur-interprète, notamment pour le spectacle vivant et pour l'audiovisuel. Il a fait la co-adaptation et la mise en scène du spectacle *Emma Picard* et il interprète le conteur et le personnage de Wang-Fô dans le spectacle *La merveilleuse histoire du peintre Wang-Fô*. Par ailleurs, il réalise des courts métrages.

Marie et Emmanuel sont les co-fondateurs de la compagnie Okeanos dont les précédentes créations sont présentées sur le site :
compagnieokeanos.fr



Carole Quettier — *chorégraphies*

Carole Quettier se forme à la danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Entre 2004 et 2009 elle est interprète pour Hervé Robbe au Centre Chorégraphique National du Havre. En 2007 elle rencontre Daniel Dobbels, Compagnie De l'Entre-Deux, elle danse chacune de ses créations et l'assiste à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, dans le séminaire sur Les rapports entre danse et arts-plastiques. Depuis 2019 elle danse pour les compagnies Atmen, Hekla et Euporbia. En 2018 elle chorégraphie son premier solo *Midi sans paupière*, autour de la lecture de La Lettre Écarlate de Nathaniel Hawthorne. En 2020 elle crée la compagnie La Volpe et chorégraphie un second solo *Mes soudains*, autour de lectures d'Henri Michaux. Elle est actuellement en création du duo *Exalte/Magda & Maria*, programmé à la Chapelle Saint-Louis de La Pitié Salpêtrière, lors du Festival Faits d'Hiver en février 2026. Elle donne également de nombreux cours et ateliers pour divers publics amateurs et professionnels. Elle participe aussi à des tournages pour Alain Fleischer et Danielle Schirman sur l'art et le design. Elle mène en parallèle un travail de recherche et création avec la plasticienne et vidéaste Elise Vandewalle, et la dessinatrice et peintre Marine Bikard.



Stéphane Puault — *costumes*

Formé à la danse classique et contemporaine, Stéphane Puault danse notamment pour les compagnies Marie Pasquier et Gilbert Mayo. Il se forme ensuite à la création de costumes de scène et de mode. A la fin des années 1980, il habille les danseurs de la compagnie Anne Dreyfus, puis participe à la création des costumes de *Steppe* pour Caroline Carlson et crée ses propres tenues pour des solos et improvisations. De 1990 à 1996, il crée 2 collections de mode par an ainsi que des costumes pour les chorégraphes Michelle Ettori, Sylvie Deluz, Thierry Raymond et Sonia Onckelinx ainsi que pour les metteurs en scène Yves Gourmelon, Flavio Polizzy et Alain Timar. Dans les années 2000, il collabore avec les metteurs en scène Nigel Hollidge, Jacques Gouin et Kester Lovelace et la chorégraphe Véronique Ros de la Grange. En 2012, avec Pascal Crantelle, il crée la compagnie Alexander Thaliway pour laquelle il chorégraphie et crée les costumes. En 2023, il crée le costume du spectacle *Emma Picard*. Depuis 2018, il enseigne la conception de costumes de spectacle en DNMADE.

Propositions d'actions culturelles

Dans le cadre de la création de ce spectacle, nous pouvons proposer différents types d'ateliers à destination d'un public diversifié :

1/ Les fondamentaux du corps/Le corps du comédien - Présence en scène et construction d'un personnage

enfants à partir de 10 ans, adolescents & adultes

2/ L'analyse du texte et du sous-texte & Implication émotionnelle pour la Lecture théâtralisée

enfants à partir de 8 ans, adolescents & adultes

3/ Réflexion-débat autour des thèmes du texte (le bouc émissaire, l'intérêt de l'utilisation du mythe au théâtre, le libre-arbitre, l'harmonie avec la nature, la société patriarcale, le pouvoir et la liberté...)

enfants, adolescents & adultes

4/ Conférence-débat organisée avec la participation éventuelle d'un/e spécialiste de la figure du monstre/méchant dans les arts

adolescents & adultes

5/ Echanges sur le travail d'adaptation d'un roman pour la scène

adolescents & adultes

6/ Echanges sur le travail de composition de la musique pour un spectacle

enfants, adolescents & adultes

7/ Le corps en mouvement - Echanges sur le travail de chorégraphie/mise en pratique

adolescents & adulte



www.compagnieokeanos.fr